

RÉCITALS TITRES



FRAUEN- STIMMEN

★★★★

Œuvres de Kaprálová,
N. et L. Boulanger, Bosmans,
Hensel et Haensler

Anna Fortova (violoncelle),
Kathrin Schmidlin (piano)

Claves 50-3029. 2020. 1h04



Les œuvres choisies pour faire entendre ces « Frauenstimmen » (« voix de femmes ») et composer ce programme 100 % féminin – et même féministe – ne sont pas nécessairement les plus significatives de leurs autrices. Ainsi, les charmants *Morceaux pour piano seul* de Lili Boulanger (1893-1918) ne donnent qu'une faible idée de la force de son talent et les pièces de sa sœur Nadia (1887-1979) s'inscrivent dans la lignée de morceaux de salon bien écrits. *Idem* pour la brève *Ritornell* de Vítězslava Kaprálová (1915-1940), qui voulait en remonter aux hommes et a laissé une œuvre forte, désormais peu à peu redécouverte.

En revanche, la Néerlandaise Henriëtte Bosmans (1895-1952) offre une grande *Sonate*, d'un style post-romantique tardif mais très maîtrisé. Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847), plus connue, retient quatre mois de son cycle pianistique *L'Année*. Elle approche le style de son frère, sans que l'on puisse affirmer que Felix n'ait pas parfois subi l'influence de son aînée. Le programme s'achève par *Ni dónde, ni cómo*, une pièce fort intéressante de la compositrice suisse Stephanie Haensler (née en 1986). Ici, la problématique politique de la liberté d'expression, du libre choix et de la contrainte rejoint les préoccupations de tout créateur. La Tchèque Anna Fortova et la Suisse Kathrin Schmidlin sont à la hauteur des enjeux par la qualité du son, l'homogénéité de leur équipe et la puissance expressive qui émane de leur engagement musical.

Jacques Bonnaure